



MES RACINES SONT CELLES QUE JE TROUVAIS CHEZ MOI EN ME RÉVEILLANT: LA LANGUE, LA CUISINE ET LES TRADITIONS.

[ART]

Artiste métisse Orientale née en Occident, **ALYÂA KAMEL** a vécu la révolution égyptienne et s'en est inspirée pour créer des croquis poignants.

TEXTE FLORENCE SCHMIDT PHOTO MAGALI GIRARDIN

Un pinceau planté dans sa chevelure en «désordre ordonné» sur une longue silhouette élancée... Alyâa – un prénom prédestiné qui signifie la haute, en arabe – nous reçoit dans son atelier niché au cœur de la vieille ville de Genève. Cette artiste peintre d'origine égyptienne se situe à la croisée des cultures: «Je suis née à Genève et j'y ai suivi ma formation. Je me sens autant Suisse qu'Égyptienne. Mes racines sont celles que je retrouvais chez moi en me réveillant le matin: la langue, la cuisine et les traditions...» Voilà pour quoi, il y a plus de trois mois, au moment des événements de la révolution du papyrus, Alyâa Kamel se retrouvait en Égypte, pour y rencontrer des galeristes. Prise dans une tornade populaire au Caire, entre affrontements et manifestations sur la place Tahrir, la jeune femme ressent un frénétique besoin de dessiner pour retranscrire ses émotions:

«Avec tout ce tumulte et les couvre-feux qui commençaient à 14 heures, j'étais bloquée. C'est alors que je me suis mise à croquer la foule, les groupes d'hommes...»

Le résultat? Des dessins noirs, blancs, rouge sang. Une vision poignante et fantomatique de l'Orient. Pour apporter sa pierre à l'édifice, elle a choisi de verser la moitié des fonds ramenés par ses croquis à un projet lié aux enfants, l'avenir du pays.

Niveau formation, Alyâa, la «dingue de mode», a commencé par étudier les beaux-arts et le design à la célèbre St Martin School de Londres. En revenant à Genève, elle s'est orientée vers la décoration en s'inscrivant à l'École de décors de théâtre. Son métissage culturel, on le retrouve dans les activités qu'elle déploie entre peinture, décoration et écriture. Car la trentenaire dont les mots ont la douceur du miel ne fait pas qu'enchanter ses amis avec ses *post* sur Facebook. Elle a également publié un recueil de poésie en 2005: *La maison*

de l'Orient, qui conjugue toiles et poèmes. Et depuis cinq ans, elle peint avec une technique tactile: elle ajoute du sable, des cristaux ou des écorces à ses pigments, en superposant différentes couches dans un jeu de matières. «Ces traces prennent racine sur la Toile, comme des souvenirs, des rides, ces mémoires sur la peau.» Là encore, Alyâa marie art et déco. Elle réalise ses œuvres abstraites, sur commande et les décline en formats miniatures, géants voire en triptyques... Ou encore dans des tons chauds comme l'ocre, le brun et l'or qui évoquent l'Orient, son Orient. Tout Alyâa.



Exposition «Le printemps égyptien», à la SIP, lors de la Nuit des bains à Genève, le 19 mai, dès 18 h. www.alyaakamel.com

[EN BREF]



Championne de karaté

Belle victoire pour la Valaisanne **Fanny Clavier**. A Zurich, elle a remporté la médaille d'or des championnats d'Europe de karaté. Un succès d'autant plus méritoire que la jeune femme de 24 ans revenait de loin. Opérée d'une rupture du ligament du genou en 2010, elle avait dû renoncer à la compétition pendant de longs mois. [MT]

Expo à Porrentruy

Chaque jour, les femmes déplacent des montagnes. Une expo jurassienne rend hommage à cette belle énergie à travers les **œuvres de photographes**, graphistes et autres contributrices. [VF] «Elles dépassent les bornes», galerie *Le Sauvage*, Porrentruy, 21 mai au 3 juillet, <http://georgemag.ch/expo/>



Les femmes, leur couple et l'argent

La prochaine soirée de l'**association Feminista** à Lausanne portera sur les habitudes, problèmes et solutions rencontrés par les couples en rapport avec l'argent. Comptes séparés, apport de chacun égalitaire ou en fonction du revenu, la sociologue Laurence Bachmann sera là pour en parler avec le public. [VF] *Pole Sud*, Lausanne, mardi 17 mai, 19 h 30, entrée libre, www.feminista.ch